





Bretagne, Normandie, Pays de la Loire

Arboriculture — Fruits transformés

N°12 du 15 mai 2012

Malgré une journée avec de fortes températures, le reste de la semaine est resté assez frais.

Bien que les températures soient en dessous des normales saisonnières, certains ravageurs comme le carpocapse ont fait leur apparition.

Ces conditions climatiques sont à l'origine d'un "temps poussant", on observe un fort développement de la végétation.

Tavelure : petit répit, les températures fraîches et le vent ne permettent pas une durée d'humectation suffisante pour engendrer des risques.

Sommaire: PHENOLOGIE

MALADIES: tavelure, oïdium, moniliose sur fleurs

RAVAGEURS: anthonome, acarien rouge, pucerons verts migrants et non migrants, puceron cen-

dré, puceron lanigère, hoplocampe, chenilles défoliatrices, psylle, hyponomeute

AUXILIAIRES: coccinelle, syrphe et chrysope



Suivi réalisé :

Sur parcelles fixes : Bretagne → 4 ; Normandie → 16; Pays de la Loire → 1

Sur parcelles flottantes : Pays de la Loire → 2 ; Normandie → 20

Animateur référent

Dorothée LARSON-LAMBERTZ FREDON Basse-Normandie Tél: 02.31.46.96.55

d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

PHENOLOGIE



En Bretagne : les variétés de pommes à cidre les plus avancées : H-I

la majorité: G

En Normandie : les variétés de pommes à cidre les plus avancées : H

la maiorité : E2-F

les variétés de pommes à couteaux les plus avancées : H

En Pays de la Loire : les variétés de pommes à cidre les plus avancées : H

la majorité : F

Directeur de publication

Daniel GENISSEL Président de la Chambre Régionale d'Agriculture de Normandie

BSV consultable sur les sites des DRAAF:

draaf.haute-normandie. agriculture.gouv.fr

draaf.basse-normandie. agriculture.gouv.fr

draaf.pays-de-la-loire. agriculture.gouv.fr

draaf.bretagne. agriculture.gouv.fr

Poiriers

En Bretagne : les variétés les plus avancées sont au stade J En Normandie : les variétés les plus avancées sont au stade I-J

Dans toutes les régions, la grande majorité des variétés est au stade H-I

Les abeilles butinent, protégeons les ! Respectez la réglementation « abeilles » et lisez attentivement la note nationale BSV 2012 sur les abeilles

Dans les situations proches de la floraison des arbres fruitiers et des parcelles légumières, lors de la pleine floraison, ou lorsque d'autres plantes sont en fleurs dans les parcelles (semées sous couvert ou adventices), utiliser un insecticide ou acaricide portant la mention « abeille », autorisé « pendant la floraison mais toujours en dehors de la présence d'abeilles » et intervenir le soir par température <13°C (et jamais le matin) lorsque les ouvrières sont dans la ruche ou lorsque les conditions climatiques ne sont pas favorables à l'activité des abeilles, ceci afin de les préserver ainsi que les autres auxiliaires des cultures potentiellement exposés.

Attention, la mention « abeille » sur un insecticide ou acaricide ne signifie pas que le produit est inoffensif pour les abeilles. Cette mention « abeille » rappelle que, appliqué dans certaines conditions, le produit a une toxicité moindre pour les abeilles <u>mais reste potentiellement dangereux</u>.

Il est formellement interdit de mélanger pyréthrinoïdes et triazoles ou imidazoles. Si elles sont utilisées, ces familles de matières actives doivent être appliquées à 24 heures d'intervalle en appliquant l'insecticide pyréthrinoïde en premier.

N'intervenir sur les cultures que si nécessaire et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, qui sont mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage du produit.

Lors de la pollinisation (prestation de service), de nombreuses ruches sont en place dans les vergers et les cultures légumières. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines ont un effet toxique pour les abeilles. Veiller à informer le voisinage de la présence de ruches.

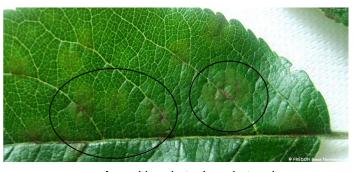
<u>Pour en savoir plus</u>: téléchargez la plaquette « Les abeilles butinent » et la note nationale BSV « Les abeilles, des alliées pour nos cultures : protégeons-les ! » sur les sites Internet partenaires du réseau d'épidémiosurveillance des cultures ou sur www.itsap.asso.fr

MALADIES

Tavelure (



La météo est un peu plus clémente par rapport à la tavelure, les pluies cessent un peu. De rares stations ont enregistré des contaminations "Légères" suite aux pluies du 09 et du 10 mai : nord Pays de la Loire, nord Bretagne, centre Orne, centre Manche et nord de la Seine Maritime. Des taches de tavelure ont déjà été observées dans des parcelles non traitées en Seine-Maritime, dans l'Orne et en Pays de la Loire. Taches issues des épisodes contaminants du 17 au 22 avril.



Apparition de taches de tavelure

Le modèle Melchior annonce de nouvelles sorties de taches pour la Normandie qui concernent les contaminations du 23 au 27 avril.

Actuellement, les maturations d'ascospores journalières sont faibles, de l'ordre de 0,1 à 0,5%. Nous en sommes à 90-95% de spores déjà projetées.

Évolution du risque :

Des pluies sont de nouveau annoncées pour la fin de semaine.

Les températures fraîches et le vent risquent de ne pas être favorables à la tavelure.

A suivre en fonction des conditions climatiques.



On observe une remontée importante du nombre de cas d'oïdium, surtout sur les variétés sensibles: Judaine, Douce Couët, Douce Moën, ...

Les organes touchés sont les pousses mais aussi les corymbes.

Évolution du risque :

Attention aux variétés atteignant le stade sensible surtout si les pluies cessent et que les températures remontent.

Les jeunes feuilles sont très réceptives à ce champignon.



Oïdium sur corymbe



Oïdium sur feuille

Moniliose sur fleurs



Les premiers dégâts de moniliose sur fleur ont été observés sur Judaine dans le Calvados et dans le sud Manche.

Évolution du risque :

RAVAGEURS

Attention aux variétés sensibles : Cartigny, Judeline, ...



Moniliose sur fleurs



C'est la fin du vol des anthonomes pour toutes les régions.

Les dégâts sont maintenant nettement visibles.

Certains vergers non traités présentent de forts pourcentages de dégâts. Ils sont le plus souvent visibles sur les variétés précoces : Judaine,.... Variétés qui étaient au stade B-D fin mars-début avril.

Dans la plupart des vergers, les dégâts sont assez rares.

Rappel : les dégâts sont caractéristiques. Les fleurs où il y a eu ponte ne s'ouvrent pas et à l'intérieur on trouve une petite larve blanche jaunâtre. Cette fleur qui ne s'est pas ouverte prend l'aspect d'un clou de girofle.



Fleur en "clou de girofle"

Évolution du risque :

Il n'y a plus de risque pour cette année. Noter la proportion de fleurs touchées pour se faire une idée des populations présentes en 2012.

Acarien rouge



Les populations d'acariens rouges sont encore assez faibles dans toutes les régions.

Les éclosions se poursuivent sur l'ensemble des régions.

Attention, dans les vergers habituellement infestés, les populations d'acariens peuvent être importantes. Plus de 50% des feuilles occupées par au moins une forme mobile.

Seuil de nuisibilité :

50% de feuilles occupées par au moins une forme mobile. Il faut tenir compte de la présence des acariens prédateurs qui font leur apparition en même temps que les acariens rouges.

Evolution du risque :

Les éclosions vont se poursuivre. Les températures annoncées ne seront pas en faveur du développement des acariens.

Pucerons verts migrants et non migrants



Les populations sont toujours assez faibles.

Seuil de nuisibilité :

15% des pousses occupées.

Evolution du risque :

A suivre en fonction des températures.

Puceron cendré



Dans certains vergers, les populations sont en augmentation et de nouveaux foyers sont observés. De plus en plus d'enroulements sont visibles. Très peu d'auxiliaires sont notés au sein des foyers de pucerons cendrés.

Evolution du risque :

Surveillez vos parcelles. Attention à la remontée des températures qui devrait accélérer le développement de ce ravageur.

Puceron lanigère



Pas de changement par rapport à la semaine dernière. Reprise timide de l'activité des pucerons lanigères. Les premiers individus d'Aphelinus mali ont été détectés en Pays de la Loire.

A suivre en fonction de la remontée des températures.

Carpocapse



Les premières captures de papillons ont été réalisées dans l'Eure et dans le Calvados ainsi que dans les Pays de la Loire.

Nous sommes sur le tout début du vol.

Il est encore temps de mettre en place vos pièges.

Evolution du risque :

Le vol va s'étendre à l'ensemble des régions.

Pas de risque pour le moment.

Hoplocampe



Les piégeages sont vraiment hétérogènes d'un verger à l'autre.

Dans l'ensemble on peut dire que nous sommes en pleine période de vol. Le vent et les températures fraîches ne sont pas en faveur des adultes d'hoplocampes, pour les accouplements et les pontes.

Ce ravageur n'est visible que sur les variétés précoces, ayant au moins atteint le stade E2-F. Les adultes sont attirés par la couleur blanche des fleurs.

Evolution du risque :

Attention à la remontée des températures, les vols d'hoplocampes ainsi que les pontes devraient s'intensifier.

Chenilles défoliatrices



On observe une reprise d'activité des chenilles avec les légères remontées des températures. Il est noté une petite augmentation des dégâts.

Evolution du risque:

Pas de parcelle avec de gros dégâts pour le moment. Evolution à suivre en fonction des températures. Attention aux jeunes parcelles.

Psylle 0

Dans le Calvados, on observe l'apparition d'une nouvelle génération de psylles.

Pour le moment, le vent et les températures fraîches ne sont pas favorables aux accouplements des psylles.

Les psylles sont des vecteurs possibles du Pear decline (dépérissement du poirier). Le Pear decline est un phytoplasme, qui se caractérise par un rougissement précoce du feuillage au mois d'août accompagné ou non d'une chute prématurée des feuilles. Au printemps suivant, le débourrement de ces arbres est ralenti.

Le Pear decline est un parasite soumis à réglementation, en cas de symptômes douteux contacter la FREDON de Basse-Normandie au 02.31.46.96.55.

Évolution du risque :

A suivre.

Hyponomeute



Des hyponomeutes ont été signalés dans des vergers du Calvados et de Bretagne.

Pour le moment, les hyponomeutes sont au stade mineuse. Les chenilles mesurent pour le moment moins de 2 mm, elles pénètrent dans de jeunes feuilles qu'elles minent et dont les bords prennent un aspect boursouflé brun-rougeâtre.

Evolution du risque :

Les chenilles vont poursuivre leur phase mineuse avant de confectionner des cocons qui seront plus visibles.



Mines d'hyponomeutes

AUXILIAIRES

Coccinelle, syrphe et chrysope

Pour le moment , il n'y a pas de larves de ces auxiliaires dans les vergers. On rencontre tout de même des œufs de chrysopes et de syrphes à proximité des foyers de pucerons, mais toujours pas d'œufs de coccinelle.

Si les températures remontent les larves de ces auxiliaires devraient vite faire leur apparitions afin de "nettoyer" les foyers de pucerons cendrés par exemple.



Œuf de chrysope



Œufs de syrphe

Si vous souhaitez recevoir le Bulletin de Santé du Végétal Arboriculture-Fruits Transformés, il vous suffit de vous inscrire sur le site de la Chambre d'Agriculture de votre région. Pour la Bretagne :

www.bulletinduvegetal.synagri.com

Pour les Pays de la Loire :

http://www.agrilianet.com/vegetal/surveillance-biologique-du-territoire.html

Pour la Normandie faite votre demande à l'adresse mail suivante :

d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

[«] Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »